



Dimanche 19 mai 2024 Pentecôte année B

Il y a quelques années, en discutant avec une Permanente d'Eglise, sur le sacrement de mariage et comment rendre audibles les exigences de l'Eglise d'aujourd'hui, au bout d'un moment elle me dit : « Henri, ce n'est pas à l'Eglise de s'adapter mais à eux de s'adapter à ce que demande l'Eglise ». Voilà une réponse qui nous place aux antipodes de ce qu'est la Pentecôte, car à en croire les textes d'aujourd'hui, l'Esprit se fait comprendre à chacun non pas par un discours universel mais dans une parole où chacun la reçoit dans sa propre langue, sa propre culture. Plus encore la Pentecôte nous est présentée dans la première lecture comme un violent coup de vent arrivé au cœur du train-train de la vie qui égrenait ses jours et ses heures.

« Un violent coup de vent » quelle belle expression ! Elle dit bien que l'Esprit, ça décoiffe, cela déplace ! L'Esprit, c'est un jaillissement soudain là où on le l'attendait pas, là où on ne l'attendait plus. Force de nouveauté, de vie, l'Esprit est toujours du côté de l'imprévisible et du surprenant.

Une religion, spontanément, ça ritualise, ça codifie, alors si vous mettez un peu d'Esprit au cœur de tout cela, évidemment il peut y avoir un peu le cirque mais c'est aussi un grand vent d'air frais qui vient renouveler ce qui n'avait peut-être plus guère de sens.

Je pense que chacun d'entre nous peut être une manifestation de la présence vivifiante de l'Esprit pour les autres dans la mesure où nous cultivons le meilleur de nous-mêmes et le partageons avec les autres au lieu d'en faire un outil de pouvoir, de domination.

L'Esprit peut se repérer aux dons qu'il apporte dans son sillage amour, paix, joie, patience, s'il s'agit d'autre chose alors on peut être sûr qu'il ne s'agit plus d'une action de l'Esprit saint. Oui il est jaillissement, il se fait tantôt source apaisante et guérissante, tantôt comme le feu qui embrase et pousse à aller joyeusement de l'avant en n'ayant pas peur d'affronter l'inconnu. Ce jaillissement donne souvent lieu à des initiatives nouvelles, comme par exemple dans notre diocèse, la zad (zone d'adoration de ambulante) où des jeunes sont allés, en séjour itinérant, à la rencontre des communautés d'une zone pastorale pour des temps de partage et d'adoration. L'Esprit dans son jaillissement peut être celui qui nous invite à renouer des liens anciens que la dispute, l'incompréhension avaient détruits. L'Esprit peut être celui qui nous enveloppe de sa douceur pour nous faire devenir des hommes et des femmes de la négociation, des hommes et des femmes, au cœur et aux oreilles ouverts, qui permettent à ceux qu'il rencontrent de reprendre espoir sur leur chemin de vie douloureux.

Comme le dit une Xavière Anne do « l'Esprit de Dieu est toujours un esprit qui s'adapte à l'humanité » un excellent critère pour discerner le bienfondé de mon action , de la justesse



de mes propos . Mes actes et mes paroles sont-ils au service de la croissance de l'humanité chez moi et chez mes frères ? Oui aux moments clefs de nos rencontres , de nos actions, posons-nous toujours cette question pour bien vérifier que nous ne sommes pas dans la promotion personnelle, le profit, le pouvoir, la domination.

A la suite de Jésus, ses disciples ne peuvent pas être d'authentiques disciples s'ils ne sont pas des hommes et des femmes qui sans relâche sont prêts à se risquer dans une incessante nouveauté qui fasse grandir l'humanité dans la joie, la paix.

Viens Esprit de Dieu, viens Esprit de lumière, viens Esprit de feu, viens nous embraser et le monde sera un peu plus le reflet de ton amour.

Père Henri Perrin.